

Le monde où la mer hypnotisait
et rendait somnambule

La dernière fois où j'ai vu le professeur Corry, il marchait sur les galets de notre plage en direction de l'horizon. L'air perdu, l'eau mouillait les mollets de son pantalon et il s'enfonçait jusqu'aux hanches dans la mer. Je n'avais jamais rencontré quelqu'un d'aussi triste lorsqu'il est arrivé enseigner dans notre village. Maintenant, il était des nôtres. Bien sûr, la mer le dévorait, elle dévore toujours les nouveaux venus, il allait se noyer, mais elle le déposerait sur le sable avant qu'il ne meure. Alors, il marchera comme nous... Et ne la quittera jamais. Je suis heureuse qu'il ne soit pas un de ces traîtres apeurés qui dès les premiers signes s'en vont répandre de silence la terre.

Lorsque je suis arrivé dans ce village, j'ai tout de suite été frappé par le sourire des gens. Puis je me suis mis à rêver la nuit que la mer me parlait. Dans une langue étrange, étrangère à ma vie et exotique comme la Lune. Je me suis mis à aller marcher au bord de la plage la nuit, et je voyais de jeunes gens courir danser et marché le long de cette étendue infinie qui semblait consciente. Alors lorsque je me couchais la nuit déjà bien avancée, ma peau ayant respiré le sel et l'iode. Je me réveillais parfois devant ma porte plus ou moins vêtue pour aller me baigner. Et j'ai compris, c'était elle qui me dictait de la rejoindre. C'était elle qui dictait mes faits et gestes dans ce village, pour que j'oublie ma peine. Alors lors de rêve où je marchais dans le village avec les habitants aux yeux étranges, je compris que je ne rêvais pas, mais baignais dans son amour, tout ceci était bien réel.